

JOURNAL HUMORISTIQUE.

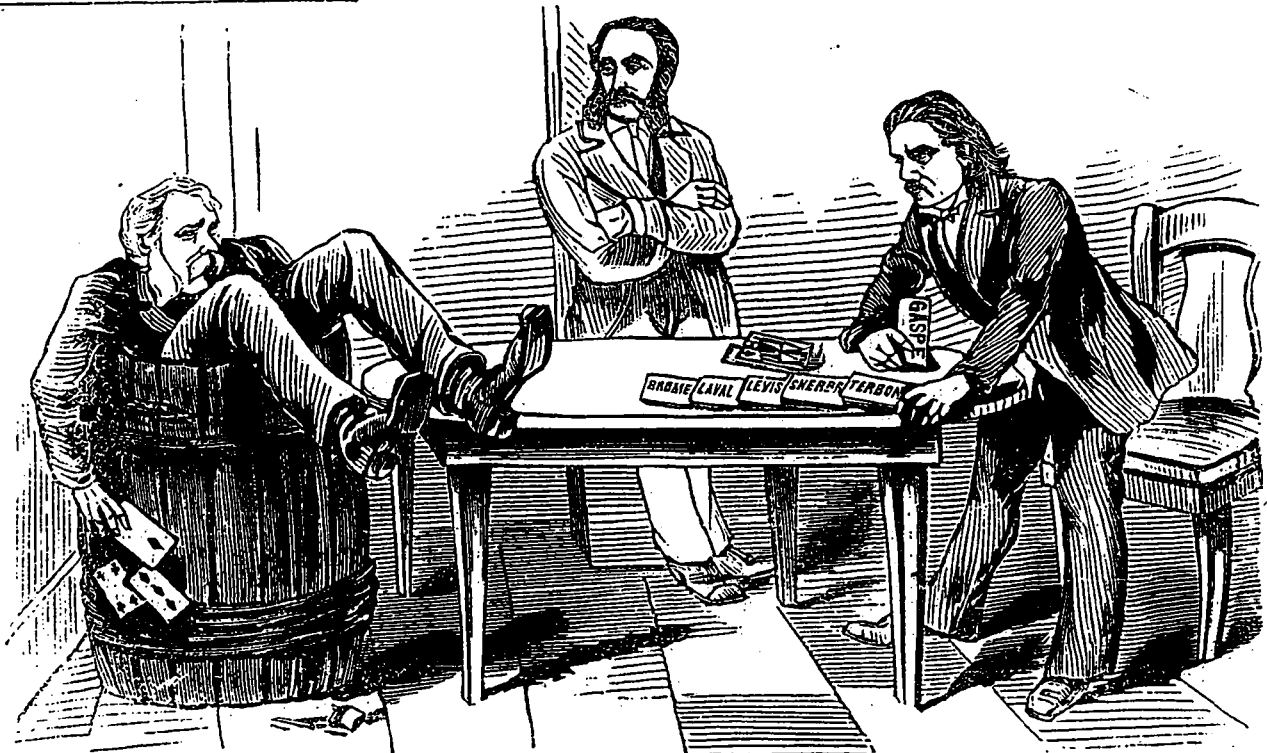
BUREAUX: 27 RUE ST. VINCENT.—P. O. BOITE 214 . MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

VOL I. No. 15.

MONTREAL, 29 NOVEMBRE 1879.

1 CENT LE NUMÉRO



LA DERNIERE PARTIE D'ALL-FOUR.

CHAPLRAU.—Je m'y tiens. Regarde donc Robitaille, toutes ces levées. Je n'ai plus qu'une carte à jouer et c'est un atout.

JOLY.—Tu m'as enfoncé. Robitaille a parlé sur la partie, ce n'est pas franc.

ROBITAILLE.—Je n'ai pas soufflé un mot. Chapleau a joué le franc jeu.

Feuilleton

LIGEIA.

Mais c'était dans la tenture de l'appartement, hélas! qu'éclatait la fantaisie capitale. Les murs prodigieusement hauts, — au delà même de toute proportion, — étaient tendus du haut jusqu'en bas d'une tapisserie lourde et d'apparence massive qui tombait par vastes nappes, — tapisserie fuito avec la matière qui avait été employée pour le tapis du parquet, les ottomanes, le lits d'ébène, le baldaquin du lit et les somptueux rideaux qui cachaient en partie la fenêtre. Cette matière était un tissu d'or et des plus riches, tacheté, par intervalles irréguliers, de figures arabesques, d'un

piéd de diamètre environ, qui enlevaient sur le fond leurs dessins d'un noir de jais. Mais ces figures ne participaient du caractère arabesques que quand on les examinait à un seul point de vue. Par un procédé aujourd'hui fort commun, et dont on retrouve la trace dans la plus lointaine antiquité, elles étaient faites de manière à changer d'aspect. Pour une personne qui entrerait dans la chambre, elles avaient l'air de simples monstruosité: mais à mesure qu'on avançait, ce caractère disparaissait graduellement, et, pas à pas, le visiteur changeant de place se voyait entouré d'une procession continue de formes affreuses, comme celles qui sont nées de la superstition du Nord, ou celles qui se dressent dans les sommeils coupables des brigands. L'effet fantasmagorique était grandement accru par l'introduction artificielle d'un fort courant d'air continu derrière la tenture, — qui

donnait au tout une hideuse et inquitante animation.

Telle était la demeure, telle était la chambre nuptiale où je passai avec la dame de Tremaine les heures impies du premier mois de notre mariage, — et je les passai sans trop d'inquiétude.

Quo ma femme redoutât mon humeur farouche, qu'elle m'évitât, qu'elle ne m'aimât que très-médiocrement, — je ne pouvais pas me le dissimuler; mais cela me faisait presque plaisir. Je la haïssais d'une haine qui appartenait moins à l'homme qu'au démon. Ma mémoire retournait—Oh! avec quelle intensité de regret! — vers Ligeia, l'aimée, l'anguste, la belle, la morte. Je faisais ces orgies de souvenir; je me délectais dans sa pureté, dans sa sagesse, dans sa haute nature éthérée, dans son amour passionné, idolâtrique. Maintenant mon esprit brûlait pleinement et largement d'une flamme plus ar-

dente que n'avait été la sienne. Dans l'enthousiasme de mes rêves opiacés, — car j'étais habituellement sous l'empire du poison, — je criais son nom à haute voix durant le silence de la nuit, et, le jour, dans les retraites ombreuses des vallées, comme si, par l'énergie sauvage, la passion solennelle, l'ardeur dévorante de ma passion pour la défunte, je pouvais la ressusciter dans les sentiers de cette vie qu'elle avait abandonnés; — pour toujours! était-ce vraiment possible?

Au commencement du second mois de notre mariage, lady Rowena fut atteinte d'un mal soudain dont elle se releva qu'lointement. La fièvre qui la consumait rendait ses nuits pénibles, et, dans l'inquiétude d'un demi-sommeil, elle parlait de sons et de mouvements qui se produisaient çà et là dans la chambre de la tour, et que je ne pouvais vraiment attribuer qu'au dérangement de ses idées ou peut-